Soutenance
10 mars 2017, de 09h00 à 15h00

Une christologie de la double participation dans l’ oeuvre de Y. de Montcheuil

Soutenance de thèse en théologie par M. l'Abbé Pierre Mpandzou Miafouna

Menu

Nos doctorants
Faire un doctorat à l'ICP
La semaine méthodologique
Cours et séminaires doctoraux
Bourses doctorales et post-doctorales
Soutenances de thèse

À télécharger
> Brochure du Collège doctoral (2024-2025)

> La Charte de la Thèse

> Portfolio d'expériences et de compétences du doctorant

> Règlement du Collège doctoral

Faire un don

Pour soutenir les projets de recherche de l’ICP, faites un don en ligne via notre plateforme dédiée :

JE FAIS UN DON

Événements



« Dieu qui aime l’émigré en lui donnant du pain et un manteau » (Dt 10,18) | Conférence



Désarmer la course à l'IA



Relire Ruth à la lumière du « Dhvani » : une masterclass avec Joseph Titus

Voir tous les événements de l'ICP

Actualité



Histoire(s) de Nature | Séminaire



La Chaire Histoire et Patrimoine du Moyen Age | Reims, Champagne dévoile sa programmation culturelle 2027

Documents à télécharger

Avis de soutenance de these de Pierre Mpandzou Miafouna.
pdf
PDF, 25 Ko

Une christologie de la double participation dans l'oeuvre de Y. de Montcheuil

Les souffrances et la mort du Christ ont soumis la théologie du XXème siècle à une réélaboration de la sotériologie néo-scolastique. Comment comprendre, en effet, que Jésus-Christ a satisfait « à notre place » ? L'œuvre du jésuite Yves de Montcheuil fournit une réponse originale dans le contexte de la modernité. Son argument est que, si le péché ne peut atteindre Dieu, la nécessité d'une réparation préalable à tout pardon ne devrait pas être requise. Il interprète néanmoins l'incarnation du Christ comme une satisfaction pour « nos péchés ».

Le Christ dans sa mort sur la croix participe, en effet, par amour et par solidarité, à notre humanité pour la sauver, ce que notre état de pécheur nous empêchait de réaliser. « Mort à notre place » est commandé par le « en notre faveur » mais c'est bien « à cause de nous ». Cependant, nous participons également à sa mort rédemptrice dans une libre réponse. A ce titre, nous pouvons parler d'une christologie de la « double participation » qui n'est pourtant pas symétrique.

Le Christ est mort « pour nous », non pour nous dispenser de satisfaire, mais pour nous permettre de le faire à sa suite. Nous le faisons par mode de participation et de communication à son offrande au Père. Le résultat principal de cette recherche consiste à situer l'œuvre du Christ non pas comme une substitution à la liberté humaine, mais comme service par mode de suppléance, c'est-à-dire finalement comme solidarité du Christ dans sa double nature avec l'humanité. L'humanité est ainsi incluse dans le Christ qui a initié pour elle l'œuvre du salut.

Contact mail :
Leticia Santiago

Lieu(x) :

Institut Catholique de Paris
21 rue d'Assas 75006 Paris (entrée par le 19 rue d'Assas)
Salle B27

Publié le 6 mars 2017 – Mis à jour le 30 janvier 2019

A lire aussi

À LA UNE

Tous les tags